

# DIARIO DEL GOBIERNO

## DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 2 DE FEBRERO DE 1813.

*La Purificación de Nuestra Señora.* = Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. de Misericordia del Seo. Hospital, se reserva à los 5 de la tarde.

### NOUVELLES ETRANGERES.

#### EGYPTE.

*Le Caire 2 octobre.*

Plusieurs salves d'artillerie annoncent dans ce moment au public la nouvelle importante de la prise de Safta et de Dischedide par les troupes sous les ordres de Jusum-Pacha.

Ebu-Seidid, un des chefs arabes les plus considérés de ce gouvernement, et qui déjà faisait, ainsi que sa tribu, la campagne avec Jusum-Pacha, est parvenu à gagner un grand nombre d'Arabes, à leur faire abandonner la cause des vvéchabites, et à former un corps de 25,000 hommes Ebu-Seidid avec ce corps, ainsi qu'une légion de Barbaresques au service de S. A. le gouverneur de l'Egypte, et une partie de la cavalerie de Jusum-Pacha, s'est porté sur un défilé qui conduit à Médine, et dont le passage était extrêmement difficile, et s'en est emparé sans tirer un seul coup. Les vvéchabites chargés de le garder se sont enfuis à toutes jambes, et ont laissé sans défense la route de Médine, qui sans cela eût présenté les plus grands obstacles.

Jusum-Pacha s'est avancé, avec une partie de son armée, jusqu'à environ douze lieues de ce défilé, et il y a établi son camp, en attendant que les renforts qu'on lui envoie soient arrivés à Jembo. Jusum-Pacha a soin de tenir une forte garnison dans cette place, afin de la mettre à l'abri de toute irruption de la part des vvéchabites, qui pourraient par là lui couper ses communications.

Ebu-Seidid, qui a apporté lui-même au gouverneur de l'Egypte la nouvelle de cet heureux événement, a été revêtu d'une superbe pelisse d'honneur, et a reçu trois villages en présent. Il a amené avec lui 22 des principaux chefs arabes des environs de Jembo, qui avaient précédemment combattu sous les drapeaux de vvéchabites, et qui se sont soumis à S. H. Le gouverneur les a reçus très amicalement, et leur a fait de très riches présents.

### NOTICIAS ESTRANGERAS

#### EGIPTO.

*Cairo 2 de octubre.*

Varias salvas de artillería anuncian en este momento la importante noticia de la toma de Safta y Dischedide conseguida por las tropas que están al mando de Jusum baxá.

Ebu Seidid uno de los mas considerados jefes arabes de este gobierno, y que hacia ya como su tribu, la guerra con Jusum baxá, ha logrado ganar gran número de arabes, hacerles abandonar la causa de los vecabitas, y formar un cuerpo de 25 000 hombres. Ebu-Seidid con ese cuerpo, como tambien una legion de berberiscos al servicio de S. A. el gobernador de Egipto, y una parte de la caballería de Jusum baxá, se han dirigido sobre un desfiladero que conduce à Medina, cuyo paso es extremamente difícil, y se han apoderado de él sin disparar un tiro. Los vecabitas, que estaban encargados de guardar ese desfiladero han huido à todo correr, dejando indefenso el camino de Medina, que à no ser por esto hubiera presentado los mayores obstáculos.

Jusum baxá se ha adelantado con una parte de su ejército hasta cerca de 12 leguas de ese desfiladero, y ha establecido allí su campo, esperando à que los refuerzos que le envían hayan llegado à Jembo. Jusum baxá cuida de tener en esa plaza una fuerte guarnición, à fin de ponerla al abrigo de quaquier irrupcion de parte de los vecabites que podrían por allí cortar sus comunicaciones.

Ebu Seidid que llevó en persona la noticia de ese feliz acontecimiento al gobernador de Egipto, ha sido revestido de un sobrio peliza de honor, y ha recibido 3 pueblos en regalo. Ha conducido con él 22 jefes arabes de los alrededores de Jembo, que habian antes combuido bajo las banderas de los vecabitas y que se han somido à Su Alteza el qual los ha recibido muy amigablemente, y les ha hecho ricos presentes.

Ebu-Seïdid a reçu, ainsi que ces chefs arabes, l'ordre de se disposer à partir avec la cavalerie vers le milieu de ce mois.

Comme après la prise de Saffa et de Dscheideïde et la jonction d'un aussi grand nombre d'arabes à l'armée ottomane, il n'y a plus de doute que l'on parviendra sans beaucoup de difficultés à délivrer les saintes villes de Médine et de la Mecque, on croit que S. A. le gouverneur ne se rendra point en personne à l'armée, comme il se l'était proposé.

On attribue la facilité avec laquelle Ebu-Seïdid a réussi à attirer à son parti un aussi grand nombre d'Arabes, au manque extraordinaire de vivres qu'on éprouve dans ces contrées. Il assure qu'il ne se trouve pas à Médine plus de 600 VVéhabites, et que les habitants éprouvent la plus grande disette.

Afin de hâter le départ des troupes, qui occasionnent des frais énormes, le gouverneur a emprunté des chrétiens du pays 2000 bourses (1000,000 piastres), savoir: 1000 bourses des Coptes et 1000 des Arméniens, des Grecs, etc. Les Prêtres qui sont ici, et qui sont peu fortunés, craignent beaucoup que l'on ne s'adresse aussi à eux pour de pareilles demandes.

[Journal de l'Empire.]

## CATALOGNE.

Vich, 19 Janvier.

[Traduction d'hier.]

Il paraît que les brigandages des Lacy, des Milans, des Rovira et des autres chefs qui oppriment quelques parties de la Catalogne, ont fixé l'attention des Cortès et que les clameurs des peuples, à qui on fait chaque jour payer des contributions arbitraires, ont été entendues de Cadix. Un intendant probe et sévère, nommé Oriza, a été envoyé dans la principauté avec ordre d'examiner les comptes, et de défendre aux receveurs de rien payer sans son approbation. Cet intendant a reconnu que depuis un an les chefs des insurgés et les forces des cortés ont levé de quoi entretenir une armée de 30,000 hommes. Il a hasardé quelques représentations. On a fait Lacy et il a réuni une espèce de conseil de guerre, composé de ses complices, et l'intendant a été destitué; deux commissaires de l'armée, nommés à sa place ont refusé, l'un a été envoyé à Las Modas, et l'autre enfermé à Cardener. Le peuple de Vich a été indigné; tous les honnêtes gens se sont prononcés, et Lacy a été

Ebu Seïdid y esos gefes arabes han recibido la orden de disponerse à marchar con su caballería, à mediados de este mes.

Como à consecuencia de la toma de Saffa y de Dscheideïde y de la reunion de tantos arabes al ejército otomano, no hay que duda de que sin muchas dificultades se lograra el librar las Santas ciudades de Medina, y Meca, se cree que S. A. el gobernador no pasará al ejército, como se lo habia propuesto.

La facilidad con que Ebu Seïdid ha logrado atraer à su partido tan gran número de arabes, se atribuye à la extraordinaria falta de viveres que han experimentado en sus comarcas. Se asegura que en Medina no hay mas de 600 vecabras, y que sus habitantes experimentan la mayor carestia.

A fin de apresurar la partida de las tropas que ocasiona enormes gastos, el gobernador ha tomado de los cristianos del país un empréstito de 2000 bolsas (1,000,000 de duros), à saber: 1000 bolsas de los Coptos y 1000 de los Arménios, griegos etc. Los francos, que se hallan aqui y que son poco afortunados temen mucho que no se dirija à ellos para semejantes demandas.

[Diario del Imperio.]

obligé de remettre en place l'intendant enlevé par les Cortès.

Des Journaux de Cadix annoncent que ce général est remplacé par un nommé Copons. Celui-ci vient sans doute comme les Odonnell, les Campoverde et les généraux actuels, nous rançonner, nous voler, et quand il aura rempli ses coffres il cédera sa place à un autre qui viendra à son tour faire en Catalogne son voyage du Pérou. Espérons au moins qu'il ne dégradera pas autant le caractère Espagnol que l'infame Lacy, qu'il cherchera à combattre les Français avec d'autres armes que l'assassinat et l'empoisonnement. Que de crimes cet homme atroce n'a-t-il pas médités ou commis depuis 18 mois qu'il commande! Signalons le à toute la péninsule tel qu'on l'a vu dans la Catalogne, environné de sicaires qui, les mains teintes de sang, reçoivent de lui le prix qu'il a mis à l'assassinat, emportant sans cesse dans ses courses des caisses d'arsenic et de sublimé corrosif, dont il fait faire les essais, dont il combine les résultats, le distribuant ensuite à ses agens, et se tenant prêt à attaquer les places, où il espère ne trouver que des morts et des mourans!

[Gazeta de Girona.]



## POLITIQUE.

Des lettres de Varsovie et de Königsberg, de la date la plus récente, nous donnent le moyen de donner au lecteur des détails sur la position occupée par l'armée française rentrée dans le duché de Varsovie, sur celle des corps alliés, et sur la marche des renforts qui de toutes parts sont dirigés sur le point principal qu'elle occupe.

Les armées russes n'ont pu empêcher la retraite de s'effectuer; elles n'ont pu empêcher la nôtre de forcer un passage important et de donner la main aux corps qui avaient reçu l'ordre de se porter à sa rencontre. Les armées russes ont prouvé par leur impossibilité de se porter en avant de quelle manière les français les avaient combattus, soit en se rendant maîtres de leur capitale, soit en l'abandonnant pour se rapprocher de leurs magasins et pour se refaire après une campagne marquée par la succession d'événemens si extraordinaires. Les français, que la rigueur des élémens même n'a pu dompter, ont su, privés de tout, marcher pendant soixante jours, combattre et vaincre; les russes, sur leur propre territoire, sous la protection du climat qui leur est familier, forts de tous les moyens que ce climat nous avait ravés, n'ont pu s'avancer pour profiter de leur supériorité matérielle. Les lignes françaises se reforment et se grossissent sous leurs yeux. L'armée est entrée dans des pays fertiles, et a pris des cantonnemens où elle a trouvé des vivres et du repos. Le quartier-général du maréchal duc de Tarente, commandant l'aile gauche de l'armée, était aux dernières nouvelles établi à Tilsit. Le prince de Scharzenberg suivant son mouvement était le 12 décembre à Slonim. Le 7.<sup>e</sup> corps d'armée dont il est appuyé était à Suvloffes. Il n'y avait eu sur les deux points opposés aucune nouvelle affaire. Le général russe Kurusov était resté sur les bords du Dnieper avec les débris d'une infanterie accablée, et ne pouvant faire mouvoir que quelques parties de cosaques.

Voici ce que font connaître des détails plus récents, écrits de Varsovie, les 2 et 25 décembre, et publiés par le Moniteur.

« Le feld-maréchal prince de Scharzenberg a établi son quartier-général à Bialystok; celui du général Reynier est à Brzesc. Cette position de l'armée autrichienne et du 7.<sup>e</sup> corps a obligé les débris du général Sacken à se diriger sur Pinsk

## POLITICA

Cartas de Varsovia y de Königsberg de muy reciente data, nos proporcionan el medio de dar à nuestros lectores algunos pormenores sobre la posicion que ocupa el ejército francés que ha regresado al ducado de Varsovia; sobre la de los cuerpos aliados, y sobre la marcha de los refuerzos que de todas partes se dirigen al punto principal que ocupa.

Los ejércitos rusos no han podido impedir el que se efectuase la retirada: ellos no han podido impedir el que forzasemos un importante paso y que dieseamos la mano à los cuerpos que habian recibido la orden de venir à encontrarnos. La imposibilidad de adelantar en que se ha hallado el ejército ruso, ha probado el modo con que los franceses le han batido, ya sea apoderandose de su capital, ya sea abandonandola para acercarse à sus almacenes, y para rehacerse de una campaña señalada por la sucesion de tan extraordinarios acontecimientos. Los franceses, à quienes el rigor de los mismos elementos no ha podido sujetar han sabido, privados de todo, ejecutar una marcha de sesenta dias, combatir y vencer: los Rusos en su mismo territorio, bajo la protección del clima que les es familiar y provistos de todos los medios, que el clima nos habia negado à nosotros no han podido adelantar para aprovecharse de su material superioridad. Las líneas francesas se reforman y se aumentan à su misma vista. El ejército ha entrado en países fertiles, y ha tomado acantonamientos en los que ha encontrado víveres y descanso. El cuartel general del mariscal duque de Tarento comandante del ala izquierda, se hallaba segun las ultimas noticias, establecido en Tilsit. El principe de Scharzenberg siguiendo su movimiento estaba el 12 de diciembre en Slonima. El 7.<sup>o</sup> cuerpo de ejército en que está apoyado, estaba en Suvloffes. No habia habido en los dos puntos opuestos ningun nuevo acontecimiento. El general ruso Kurusov habia quedado en las orillas del Dnieper con los restos de una infantería a batida, no pudiendo hacer mover mas que algunas partidas de cosacos.

He aquí lo que dan à conocer los mas recientes detalles escritos de Varsovia, en los dias 23 y 25 de diciembre, y publicados por el Monitor.

« El feld-mariscal principe de Schwarzenberg ha establecido su cuartel general en Bialystok; el del general Reynier está en Brzesc. Esta posicion del ejército austriaco, y del 7.<sup>o</sup> cuerpo ha obligado à los restos del general Sacken

pour se porter en Lithuanie et s'éloigner de nos frontières.

« Le prince Joseph Poniatowski, notre général en chef et ministre de la guerre, qui s'est distingué dans la dernière campagne, est ici depuis une huitaine de jours, et montre la plus grande activité pour le complément de notre armée. Les régimens qui formaient le 5.<sup>e</sup> corps sont rentrés dans le duché. Vingt-cinq mille conscrits dont la levée a été ordonnée depuis deux mois, arrivent chaque jour aux dépôts, où ils trouvent leur habillement et leur armement. Notre armée sera bienôt complétée; elle a ramené 30 pièces de canon et ses équipages attelés, ce qui d'abord étonné, mais on s'explique comment elle a été plus heureuse que les autres corps de la grande Armée: nos chevaux sont acclimatés, ils peuvent résister d'avantage au froid, et leurs conducteurs sont plus accoutumés à prendre les précautions qui ont influé sur leur conservation.

[ La suite à demain. ]

à dirigerse sobre Pinska para pasar à Lituania, y alejarse de nuestras fronteras.

El príncipe Josef Poniatowski, nuestro general en jefe, y ministro de la guerra, que se ha distinguido en la última campaña, hace unos 8 días que se halla aquí y muestra la mayor actividad para el complemento de nuestro ejército. Los regimientos que forman el 5.<sup>o</sup> cuerpo han vuelto à entrar en el ducado. Cada día llegan à los depósitos conscriptos de los 25,000, cuya leva se mandó dos meses ha; aquí encuentran su vestuario y armamento. Nuestro ejército va à completarse muy presto; se ha llevado 30 piezas de artillería con sus equipages puestos en tren lo que al principio pasmó, pero pronto queda explicado, el porque este cuerpo ha sido más dichoso que los demás del ejército grande; nuestros caballos están acclimatados, pueden resistir mucho mas al frío, y sus conductores están más acostumbrados à tomar las precauciones que influyen en su conservación.

[ Se continuará. ]

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

### AVISOS.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 25 del pasado, executado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números	Sorteos premiados.	Premios.
1. <sup>o</sup>	2127	D. J. E. B. de S. J. con Rubrica.	40 p. y un cerdo.
2. <sup>o</sup>	4986	J. sus Maria y Joseph p. y v. Francisco con rubrica.	50
3. <sup>o</sup>	4294	Francisco Tarré, joven Foré Barcelona.	50
4. <sup>o</sup>	4835	Compañía de S. J. T. M. D. con otras señas.	80

Los Interesados acudirán à recoger sus respectivos premios à la dicha Casa de Caridad de 10 à 12 de la mañana.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios, abre mañana otra Rifa, à un real de vellon por cadaula, que se cerrará el Domingo próximo, día 7 de febrero; en la que ganarán los Jugadores, 4 premios à saber:

- 1.<sup>o</sup> 40 pesetas un Cerdo,
- 2.<sup>o</sup> 50 Idem
- 3.<sup>o</sup> 50 Idem
- 4.<sup>o</sup> 80 Idem

Barcelona: 3.<sup>o</sup> de febrero de 1823.

Francisco Amigo, Ramirez Comte, vecino de Barcelona, desea vender una casa con su tienda, y escalerilla, bodegas, tres pozos, y huerto, sita en la calle Nueva del San Francisco N.<sup>o</sup> 17; dicha casa se venderá en dinero ó en Vales Reales, con un precio equitativo, atendida

las circunstancias, qualquiera que quisiera entender en esta compra, se conferirá con D. Josef Font, Practicante de Escribanos, y con D. Francisco Portell quienes tienen el encargo para el ajuste de dicho contrato.

En la calle de la Escudellers casa Elacitor Boladeras, hay para vender mascarillas de hombre y de todas calidades, y para alquilar vestidos tambien de hombre y mujer, muy exquisitos à precios equitativos.

### TEATR

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las 8 y media en punto la comedia el Ocio, ó sea el Moro de Venecia, conadilla la Vuelta del Soldado, el baile de la... y saynete.